

Des remèdes pour assainir

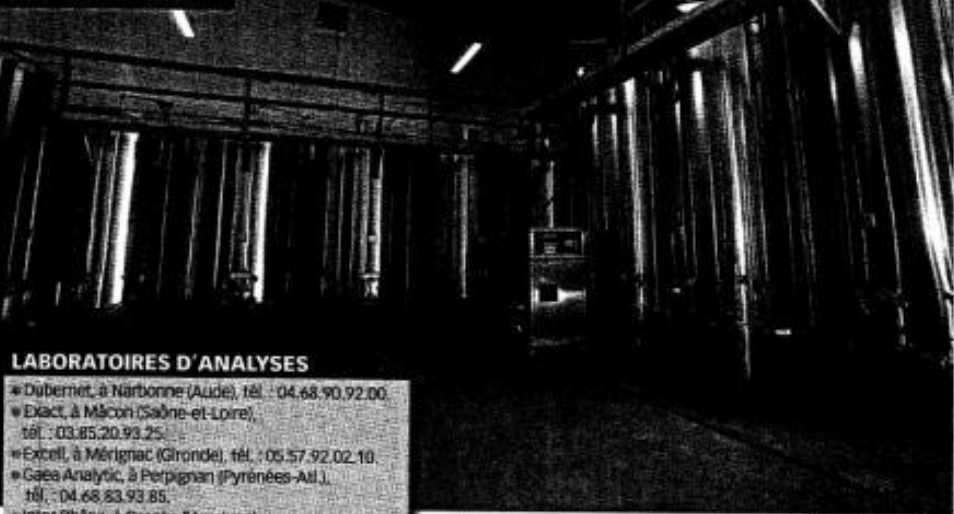
Les techniques d'analyse de l'atmosphère des chais sont au point. On peut repérer les sources de contamination, afin de les isoler ou de les éliminer.

Lair des caves peut être pollué au point de conférer des goûts de moisi aux vins. « De plus en plus de viticulteurs le savent. Ils font des analyses et s'organisent pour traiter ce problème. Petit à petit, on devrait l'éradiquer », indique Gérard Michel, directeur scientifique du laboratoire Vect'œur, à Savigny-lès-Beaune (Côte-d'Or).

Pour diagnostiquer la qualité de l'air, les laboratoires installent des pièges adsorbant les molécules malodorantes. Les premiers étaient à la bentonite. Mais cette dernière ne permet pas de mesurer précisément la teneur en contaminants dans l'air. Elle permet seulement de diagnostiquer leur présence. De ce fait, les laboratoires utilisent de plus en plus des pièges en polymères, plus précis. On peut obtenir une analyse de l'air assortie de propositions de solutions pour environ 150 €. A ce prix-là, on sait si la cave est polluée et l'on obtient quelques conseils pour y remédier.

ATTENTION AUX CHLOROPHÉNOLS

Les caisses-palettes en bois et les lambris posés au plafond sont les éléments les plus fortement et fréquemment contaminés. (C. L. Watier)



LABORATOIRES D'ANALYSES

- Dubernet, à Narbonne (Aude), tél. : 04.68.90.92.00
- Exact, à Mâcon (Saône-et-Loire), tél. : 03.85.20.93.25
- Excell, à Mérignac (Gironde), tél. : 05.57.92.02.10
- Gaea Analytic, à Perpignan (Pyrénées-Alp.), tél. : 04.68.83.93.85
- Inter-Rhône, à Orange (Vaucluse), tél. : 04.90.11.46.04
- Chambre d'agriculture de Gironde, à Blanquefort, tél. : 05.56.35.00.00
- LeC, à Cognac (Charente), tél. : 05.45.82.49.54
- Sovvins, à Martillac (Gironde), tél. : 05.57.96.00.52
- Vect'œur, à Savigny-lès-Beaune (Côte-d'Or), tél. : 03.80.26.34.80

(Liste non exhaustive)

Trois appareils de traitement de l'air

Alcion a choisi la photocatalyse. Ce procédé consiste à éclairer un catalyseur à l'aide d'une lampe à ultraviolets (UVA). Il en résulte une oxydation puissante qui casse les molécules responsables de la pollution de l'air (TCA, TeCA, PCA, TBA). Elles sont transformées en vapeur d'eau, en dioxyde de carbone (CO₂) et en chlorures. Les photocatalyseurs Alcion coûtent environ 2900 €. On peut aussi les louer entre 350 et 500 € par mois. Ces appareils comprennent un kit qui coûte 350 €, que l'on change toutes les 4 000 heures, et qui renferme les lampes et le catalyseur.

• Vect'œur a retenu une



autre solution : les filtres à charbon actif. Ces derniers retiennent (adsorbent) des molécules au lieu de les détruire. Ainsi piégées, elles ne retournent pas dans l'atmosphère. Pour une cave de 500 m³, on utilise un appareil contenant 150 à 200 kg de charbon actif, coûtant environ 8 000 €. Il peut traiter cinq fois le volume de la cave par jour. Un système contrôle la

saturation des filtres. Pour Vect'œur, le charbon actif est la seule manière de retenir, à coup sûr, toutes les molécules polluantes. Cette société estime qu'avec la photocatalyse, on relâche du chlore dans l'atmosphère qui peut participer à l'entretien de la contamination. Faux répond Alcion. « Les atomes de chlore sont adsorbés dans la matrice qui contient le catalyseur », explique Jean-Philippe Ricard, ingénieur chimiste.

• Clat a opté pour la photocatalyse complétée par du charbon actif pour résoudre ce problème. Son système s'intègre dans une centrale de traitement de l'air, qui sert également de climatiseur.

Pour un audit poussé comprenant une visite complète du site, l'identification des sources de contaminations primaires et secondaires (les matières sèches qui ont capté les polluants) et des préconisations de traitement, il faut compter environ 1 000 €.

Les vins peuvent être contaminés lors du stockage en cuve, de la filtration ou de la mise en bouteilles. Les molécules responsables des goûts de moisi sont des chlorophénols et des bromoanisoles : TCA (2,4,6-Trichloroanisole), TeCA (2,3,4,6-Tétrachloroanisole), PCA (Pentachloroanisole) et TBA (Tribromoanisole). Ces substances proviennent de la transformation des chlorophénols et des bromophénols (TCP, TeCP, TBP et PCP) par des moisissures (*penicillium* et *aspergillus*), voire des bactéries dans une ambiance humide et confinée.

Produits chlorés : prudence

Les chlorophénols sont des fongicides et des insecticides utilisés pour le traitement des bois jusque dans les années quatre-vingt-dix. Les caisses-palettes en bois et les lambris posés aux plafonds sont les éléments les plus fortement et fréquemment contaminés.

Le TBP est le bromoanisole le plus commun. « On peut le retrouver dans des peintures, des plastiques, des plaques en polystyrène ou des supports d'éclairage. Il sert de retardateur de flammes », indique Pascal Chatonnet, du laboratoire Excell, à Mérignac (Gironde). Outre ces substances, « tous les produits contenant du chlore, comme les alcalins chlo-

